

# *Commémoration du 11 novembre 2013 à Murtin et Bogny*



*La bataille de Verdun est la bataille de la première guerre mondiale qui laissera dans la mémoire collective le souvenir le plus traumatisant.*

*L'offensive allemande commence le 21 février à 7h30 par un véritable déluge de feu. En quelques jours alors que plus de 2 millions d'obus sont déversés sur les positions françaises, le front est enfoncé de plus d'une dizaine de kilomètres.*

*Les français déplorent immédiatement la perte de plus de 20000 hommes. Le Généralissime Joffre donne l'ordre de résister coûte que coûte, affirmant avec détermination : « Ils ne passeront pas ! ». Il confie le commandement de la défense de Verdun au Général Philippe Pétain, secondé par les généraux Nivelle et Mangin.*

*Je vous invite à un instant de recueillement pour tous les maris, les pères et les fils qui ont sacrifié leur vie dans l'atrocité de cette guerre avec l'espoir, pour les générations futures, qu'elle soit « la der des ders »*

**Le Maire. Frédéric PIERROT**

Verdun,  
Le 18 mars 1916,

Ma chérie,

Je t'écris pour te dire que je ne reviendrai pas de la guerre. S'il te plaît, ne pleure pas, sois forte. Le dernier assaut m'a coûté mon pied gauche et ma blessure s'est infectée. Les médecins disent qu'il ne me reste que quelques jours à vivre. Quand cette lettre te parviendra, je serai peut-être déjà mort.

Je vais te raconter comment j'ai été blessé.

Il y a trois jours, nos généraux nous ont ordonné d'attaquer. Ce fut une boucherie absolument inutile.

Au début, nous étions vingt mille. Après avoir passé les barbelés, nous n'étions plus que quinze mille environ. C'est à ce moment-là que je fus touché. Un obus tomba pas très loin de moi et un morceau m'arracha le pied gauche.

Je perdis connaissance et je ne me réveillai qu'un jour plus tard, dans une tente d'infirmerie. Plus tard, j'appris que parmi les vingt mille soldats qui étaient partis à l'assaut, seuls cinq mille avaient pu survivre grâce à un repli demandé par le Général Pétain.

Dans ta dernière lettre, tu m'as dit que tu étais enceinte depuis ma permission d'il y a deux mois. Quand notre enfant naîtra, tu lui diras que son père est mort en héros pour la France. Et surtout, fais en sorte à ce qu'il n'aille jamais dans l'armée pour qu'il ne meure pas bêtement comme moi.

Je t'aime, j'espère qu'on se reverra dans un autre monde, je te remercie pour tous les merveilleux moments que tu m'as fait passer, je t'aimerai toujours.

Adieu

Soldat Charles Guinant



## ***Rendez-vous à 11h00 devant le monument aux morts.***

Allons enfants de la Patrie  
Le jour de gloire est arrivé  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé (bis)  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Egorger vos fils et vos compagnes.

**Refrain**  
**Aux armes, citoyens**  
**Formez vos bataillons**  
**Marchons ! Marchons !**  
**Qu'un sang impur**  
**Abreuve nos sillons**

Que veut cette horde d'esclaves  
De traîtres, de rois conjurés  
Pour qui ces ignobles entraves  
Ces fers dès longtemps préparés (bis)  
Français, pour nous, ah ! quel outrage  
Quels transports il doit exciter  
C'est nous qu'on ose méditer  
De rendre à l'antique esclavage  
( Refrain)

Quoi ! des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers  
Quoi ! ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers (bis)  
Grand Dieu ! par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées  
( Refrain)

Tremblez, tyrans et vous perfides  
L'opprobre de tous les partis  
Tremblez ! vos projets parricides  
Vont enfin recevoir leurs prix (bis)  
Tout est soldat pour vous combattre  
S'ils tombent, nos jeunes héros  
La terre en produit de nouveaux  
Contre vous tout prêts à se battre  
( Refrain)



Français, en guerriers magnanimes  
Portez ou retenez vos coups  
Épargnez ces tristes victimes  
A regret s'armant contre nous (bis)  
Mais ces despotes sanguinaires  
Mais ces complices de Bouillé  
Tous ces tigres qui, sans pitié  
Déchirent le sein de leur mère  
( Refrain)

Amour sacré de la Patrie  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs  
Liberté, Liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs (bis)  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accoure à tes mâles accents  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire  
( Refrain)

Nous entrerons dans la carrière  
Quand nos aînés n'y seront plus  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus (bis)  
Bien moins jaloux de leur survivre  
Que de partager leur cercueil  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger ou de les suivre  
(Refrain)